



## COMPTE RENDU D'ACTIVITE HORS CLUB N° GT 123 K

**Date :** du 8 au 10 mai 2009  
**Activité :** Raid Kayak sur l'Archipel de Porquerolles  
**Lieu :** Iles de Porquerolles et Presqu'île de Giens

**9 personnes présentes : Georges TUSCAN, Olivier POIROT, Michèle MERLIN, Bernard SAEZ, Yvan BERNELLE, Véronique CASO Fabienne BRISSAUD, Marc GACHE, et Alix HELVIG.**

Cette aventure a eu du mal à démarrer, les habitués étaient peu libres en semaine et ne sachant pas si je pourrai être rétabli pour cette sortie, j'étais peu motivé ...

Finalement on est tombé d'accord pour le WE du 8 au 10 mai. Sur trois jours, difficile d'aller en Corse ou même sur la Costa Brava, et nous choisissons donc Porquerolles. Cette année, nous sommes dix inscrits... En fait nous ne partirons qu'à neuf, Jacques ROMI s'étant blessé, il ne pourra nous accompagner, nous lui souhaitons bien sûr une prompte guérison...

Par contre, si Michèle était la seule participante féminine en 2007, il y en avait deux en 2008, (Véro en plus) et il y en a quatre en 2009 ... J'espère qu'il n'y en aura pas huit en 2010... (C'est de l'humour)... J'ai du me dépêcher de finir la remorque que j'ai du modifier et réparer, elle avait mal supporté l'hiver et son utilisation à l'automne, elle était complètement rouillée. J'ai même réussi à trouver une matinée pour tester mes épaules avec une pagaie à l'Estaque. La météo prévoyait 10 km/heure de vent et en fait, le Mistral souffle à plus de 70 Km et j'ai du interrompre ma sortie après une bonne heure de remontée contre le vent pour rentrer au port, le test était réussi, bien que la forme n'était pas encore au RV... Mais, revenons au raid, Jeudi 7 mai en soirée, je mène ma remorque et mes kayaks chez Michèle et Bernard et avec Bernard et Yvan, nous chargeons les 6 autres kayaks afin de gagner du temps pour le lendemain...



**Le départ à la Tour Fondue**

### **Vendredi 8 mai**

J'arrive à 6h45 chez Bernard pour finir les préparatifs de dernières minutes et vers 7 h 30, nous partons vers la tour Fondue, sur la presqu'île de Giens.

Il nous faut environ une heure pour y parvenir et sur place, nous décidons, de garer les voitures et la remorque au parking payant, plutôt que de rechercher un autre endroit pour mettre à l'eau, difficile à trouver. Un gardien accepte de nous les garer pendant 3 jours, mais nous devons payer tout de suite pour réserver nos places avant d'aller mettre les bateaux à l'eau, car le parking se remplit à toutes vitesses... La note est plutôt salée, 54 € de parking enfin on est 9 ça fait 6 € chacun...

Garés en double file, nous déchargeons le matériel et les bateaux, puis nous les transportons sur la plage, avant d'aller garer les voitures au parking un peu plus haut.



Le frère de Michèle, nous rejoint et avec son épouse, ils mettent à l'eau leur immense kayak double et partent avec nous...

Nous sommes bien rodés maintenant, mieux qu'en Corse car nous prenons la mer vers 10 h 15. Je craignais que nous ne partions pas avant midi, mais j'avais tort et je vous demande pardon...

Après quelques minutes de navigation, il commence à pleuvoir, mais cela ne semble gêner personne et nous continuons vers Porquerolles.

### **Le Groupe à l'arrivée à Porquerolles**

Environ une demi heure plus tard, nous y arrivons, le soleil est revenu. Les deux kayaks doubles, celui de Michèle et Bernard et celui du frère de Michèle et de son épouse, nous ont largement distancés, ils sont beaucoup plus rapides que nous. Ils veulent faire le tour complet de Porquerolles, mais, faire après les 3 km de traversée, les 26 Km de côte plus les 2 Km vers l'île du Grand Ribaud où nous devons dormir, soit un total de 31 Km, me semble difficile à faire sans bivouaquer sur l'île...

Hors le bivouac est interdit sur Porquerolles et les patrouilles du parc y veillent et peuvent confisquer les Kayaks et tout le matos. Nous décidons donc d'aller explorer la côte sud, alors que le frère de Michèle et son épouse nous quitte pour faire le tour de l'île, ils sont plus rapides et mieux entraînés que nous, (que moi du moins)... Nous rejoignons ensuite la Calanque du Brégançonnet où nous faisons une petite halte, avec baignade pour certaines, puis nous repartons vers l'est, afin de déjeuner dans une crique à une demi heure...



### **Olivier dans les falaises du nord de Porquerolles**

Au bout d'une heure, nous ne trouvons toujours pas de plage pour aborder. Après le Cap d'Arme, un petit vent de face nous gêne un peu mais nous avançons. En arrivant dans la calanque de l'Indienne, il n'y a toujours pas de plage. Je me rappelle que la veille au soir, j'ai cherché sur « Google earth » (c'est un logiciel gratuit qui montre les photos aériennes en gros plan de toute la planète) toutes les plages où on pourrait bivouaquer et qu'il n'y en avait pas jusqu'à la plage de la galère sur la cote Est de l'île. Je tente de rejoindre Michèle et Bernard qui discutent avec Olivier à une centaine de mètres devant moi pour leur dire de revenir à la calanque, mais ils repartent avant que j'arrive et je ne pourrais pas les rattraper, mon épaule commence à me faire souffrir. Persuadé qu'ils veulent faire le tour de l'île, je renonce donc à continuer et je reviens sur mes « pas ».

En chemin, je croise les autres kayakistes qui renoncent aussi et nous revenons tous à la Calanque du Brégançonnet afin de déjeuner...

En arrivant à la Calanque vers 14 heures, nous sortons la nourriture, mais nous réalisons que c'est Olivier qui a le pain...

Personnellement, cela ne me gêne peu car je suis parti en autonomie, étant au régime et ne mangeant que des protéines, mais je



compatis... Je suis mort de faim et je dois manger quand j'ai faim et à n'importe quelle heure suivant le principe de mon régime. J'avoue que la faim m'a un peu motivé pour faire demi tour, n'ayant pas de coupe faim accessible... (Pour info, j'ai perdu 11 Kg en 2 mois et j'espère en perdre encore autant, je suis donc scrupuleusement mon régime...)

Alors que le repas est prêt, Michèle, Bernard et Olivier reviennent et tout le monde peut déguster la bonne salade de tomate avec du bon pain...

#### **Toujours Olivier dans une passe délicate**

Après un petit farniente, nous revenons vers la plage du Grand Langoustier, puis nous repartons vers l'île du Grand Ribaud afin de trouver un endroit pour bivouaquer. Nous traversons la petite passe (2 Km) entre les deux îles pour arriver vers le Cap de la Citerne de l'île du Grand Ribaud. C'est une île privée dont les héritiers des propriétaires sont en procès depuis 20 ans pour la succession...

Nous trouvons tout de suite une petite plage de gravier mais nous espérons pouvoir trouver mieux, tant elle est petite. Après avoir fait le tour de l'île, nous ne trouvons pas mieux, Yvan et Olivier retournent même sur la presqu'île de Giens vers le port Augier à environ 700m, mais las d'attendre dans les kayaks, nous

retournons vers la petite plage initiale afin de débarquer.

Lorsqu'ils reviennent en déclarant avoir découvert un bon coin, plus personne n'a envie de reprendre la mer...

Nous bivouaquons donc à l'étréot sur la minuscule plage.

La journée a été longue, et à 22 heures, nous sommes tous couchés à regarder la pleine lune iriser la surface de la mer.

Le temps est très humide et tout est rapidement trempé, y compris les duvets, mais on est bien au chaud dedans...



**Michèle devant la balise de Jaune Garde**

#### **Samedi 9 mai**

Le lendemain, certains se lèvent tôt, d'autre moins mais le soleil vient rapidement nous réchauffer et surtout, sécher toutes les affaires humides...

Nous déjeunons, puis nous nous préparons. Nous quittons l'île vers 9 heures en direction de Porquerolles à environ 2 Km. Ce matin, le vent d'Est a forci et la traversée est plus dure qu'hier. Surtout pour Fabienne qui a beaucoup de mal à garder le cap car elle n'a pas de gouvernail, mais heureusement, Marc veille au grain et il la prend en remorque. Nous nous regroupons dans la petite Calanque des Maures. Alix arrive en retard, escorté par Olivier, elle a un problème de réglage de pédales. Aussitôt rebaptisé pompeusement « installateur en chef de gouvernail et responsable du SAV », je procède aux réglages de ses pédales de direction. Je suis obligé de les régler en plongeant la main dans le kayak, Alix y étant installé, je suis victime de nombreux quolibets et sous entendu de la part du reste du groupe. Déjà que la veille on avait pas mal chahuté Alix sur le fait qu'elle ait demandé quand elle devait enlever sa jupe (Elle parlait de la jupe de kayak bien sûr...).



**L'entrée d'une petite grotte avec une eau si claire...**

Cette fois c'est pire, Michèle a même fait une photo de la scène, c'est à vous dégoutter d'être serviable et de secourir les jeunes femmes en détresse. Pourtant, tout le monde sait bien qu'il n'y a que mon Hélène qui compte pour moi...

Nous repartons ensuite en direction du port, afin de jeter nos poubelles et d'acheter du pain et quelques vivres... Le vent forci de plus en plus et chaque passage de pointe est un peu plus dur... Nous stoppons sur la fameuse plage d'Argent à l'eau si claire que l'on se croirait en Corse, la plage elle, est moins belle, envahie par des déchets de Posidonie, elle n'a pas encore été nettoyée.

Malgré cela, Alix voudrait bien rester ici à nous attendre, mais nous insistons tellement pour qu'elle nous suive jusqu'au port, qu'elle accepte. Nous passons la pointe Prime juste avant le port, où un haut-fond fait déferler les vagues. Yvan gêné par Michèle et Bernard (d'après lui...) se fait mettre en travers par une déferlante sur le haut-fond. Utilisant toute la puissance qu'il est capable de fournir (tel une locomotive), il réussit à forcer les vagues et à se sortir de ce mauvais pas. Incapable d'aller l'assister sans me mettre en danger moi aussi et totalement pris par l'action et le suspense, j'oublie même de faire des photos pour qu'il ait un souvenir...



**Michèle, Alix et Fabienne sans oublier le brillant Yvan...**

Enfin, tout est bien qui fini bien, nous arrivons au port. Pendant que certains font les courses, d'autres utilisent les commodités publiques ou boivent simplement un café.

Nous repartons ensuite vers la plage de Notre Dame afin d'y déjeuner. Il y a un peu plus de 3 Km à parcourir mais jusqu'à la pointe du Lequin, c'est face au vent. Les mats des voiliers sifflent et la mer moutonne, on a donc dépassé force 4. C'est la « tête dans le guidon » sans s'arrêter jusqu'au cap, sous peine de reculer. Ensuite nous suivons le bord c'est un peu moins dur... J'ai une pensée pour Alix fatiguée et pour Fabienne débutante elle aussi et il reste encore le retour...

Nous arrivons enfin à la fameuse et magnifique plage Notre Dame et effectivement, c'est mieux que la plage d'Argent. Nous débarquons pour déjeuner sur la grande plage longue d'un bon km. Après le repas, Certains veulent aller au cap des Médes qui semble très beau, d'autres décident de rester sur la plage. J'hésite mais je ne suis pas du style « bronzette les doigt de pieds en éventail » je pars au Cap en déclarant ne pas vouloir le dépasser, la mer doit être forte derrière. Je remonte tranquillement jusqu'au cap.



#### **Le Bivouac du grand Ribaud au petit matin**

Effectivement c'est beau et la mer est forte derrière, je retourne donc à la plage. Alix et Fabienne se sont installées pour bronzer, ne voulant pas les déranger, je continue ma route en rasant le bord afin

d'explorer les nombreuses grottes que j'avais repéré en venant. Aucune n'est intéressante, je continue et je m'abrite derrière le Cap du Lequin afin de les attendre. Sans que je m'en rende compte, le vent me pousse sur environ 200 m en direction du port. Ayant peu envie de remonter jusqu'au Cap contre le vent, je me laisse dériver et sans presque payer, j'arrive l'entrée du port. L'endroit étant dangereux, je reprend la rame afin de traverser rapidement le couloir des navettes jusqu'à la pointe Prime où je débarque pour un arrêt technique...



#### **Alix suivi d'Olivier dans un passage chaud, certains s'en rappelleront...**

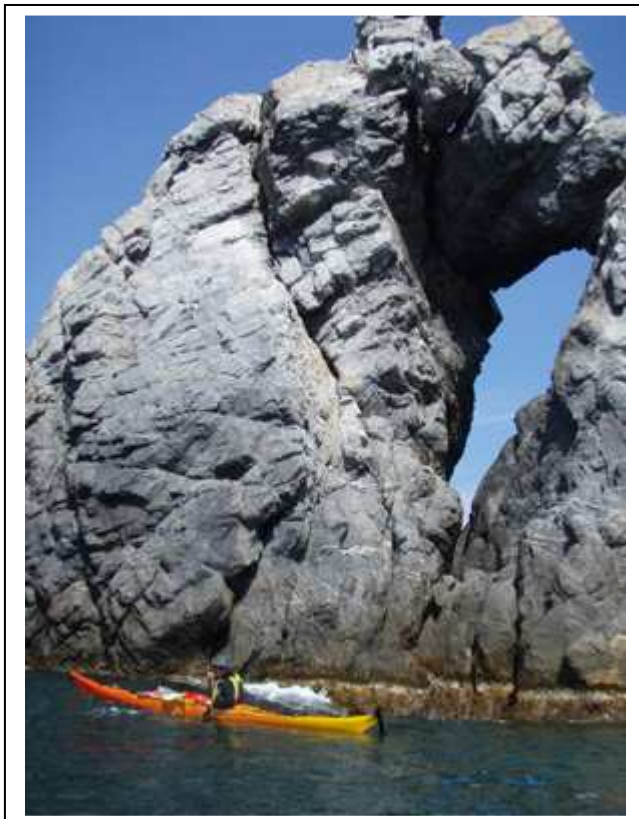
Ne les voyant toujours pas arriver, je sors mes jumelles (qui finiront bien sûr par tomber à la mer) et je les aperçois, en commençant par la voile d'Olivier. Ils avancent rapidement et je les retrouve près de la pointe du Bon Renaud. Nous prenons ensuite la direction de l'île du Petit Ribaud, soit 4 km de pleine mer dans la passe avec un vent arrière violent et une mer formée. C'est délicat, très délicat même, de très gros navires passent ici. Afin qu'on soit plus visible et par sécurité, j'encourage Alix et Véro à me coller ralentissant mon allure afin de ne pas les perdre (Alix est débutante et le kayak de Véro est moins rapide que les autres...). Marc et Fabienne choisissent de couper direct depuis la pointe du Lequin, soit près de 6 Km de pleine mer... Je préfère notre route, plus longue mais plus

sûre que la leur. Nous surfons sur chaque vagues mais pas toujours dans la direction que nous voulons, souvent en travers. Avec un gouvernail, c'est facile à redresser mais sans, il faut forcer à chaque fois sur les pagaies, je plains Fabienne j'espère que Marc la remorque encore... Nous arrivons enfin devant l'île du Petit Ribaud, que nous laissons sur la gauche (à bâbord) pour rejoindre une petite plage vers la pointe de Terre Rouge. Nous passons devant l'îlot du Ribaudon, où Olivier, qui zigzaguait afin de tester sa voile, a la bonne idée de nous rejoindre, nous sommes donc 4 Alix, Véro, Olivier et moi. Je discute avec Olivier lorsque nous réalisons tardivement que nous allons sur un haut fond difficile à voir de loin.



#### **La belle (mais sale) Plage d'Argent**

Nous tournons aussitôt vers la droite (à tribord) afin de l'éviter, puis je pivote afin de m'assurer que les filles ne vont pas dessus. Mais elles n'ont pas compris notre manœuvre et Alix arrive la première dans la zone des déferlantes malgré nos appels et nos signes. La première vague la met en travers et la seconde la retourne. Heureusement Véro comprend à temps et arrive à se sortir de la zone dangereuse. Aussitôt, Olivier et moi, nous faisons demi tour pour aller aider Alix. Olivier arrive le



premier Alix est agrippée à son kayak retourné. Olivier le lui remet à l'endroit. Lorsque j'arrive, je m'occupe du Kayak et Olivier aide Alix à rejoindre l'îlot du Ribaudon tout proche. Elle est un peu paniquée et transie de froid à cause du vent. Ses genoux sont ensanglantés, ils ont été écorchés par les rochers coupants. Nous traînons ensuite son kayak dans une crique minuscule et un peu abrité. Olivier débarque, je garde les kayaks, incapable de débarquer moi aussi sans risquer de finir à la flotte. Je vide le kayak d'Alix avec ma pompe alors qu'Olivier lui donne son Tee-shirt, elle tremble de froid. Entre temps, Véro a prévenu les autres et Yvan arrive à notre aide. Olivier lui demande de revenir avec le double pour ramener Alix et un passager pour ramener son kayak. Quelques minutes plus tard, nous débarquons tous sur la plage de la Pointe de Terre Rouge. Je donne des lingettes désinfectantes et des pansements à Alix qui étant toubib doit savoir se soigner mieux que je ne le ferais...

#### **Olivier devant un très beau rocher au Cap des Mèdes**

Nous reprenons ensuite la direction de la plage de l'Hôpital, où paraît-il, nous pourrions bivouaquer... Le vent souffle toujours très fort mais on est abrité et la mer est calme.

Nous arrivons dans la fameuse baie 1 Km plus loin, il y a bien une petite plage difficile d'accès sur la droite mais elle est très étroite à peine 3 m. Certains d'entre nous abordent la grande plage de sable au fond de la baie, moi je continue voir les autres petites plages un peu plus loin mais rien n'est assez bien. Nous décidons finalement de nous installer sur la grande plage. Nous traînons les kayaks après les dépôts d'algues desséchés sur la bande de sable, puis nous empruntons un banc afin de souper assis.



**Olivier se repose avec sa voile de vent arrière**

Les rares vacanciers s'en vont et nous nous retrouvons seul. Je n'aime pas bivouaquer dans des endroits trop accessibles, on risque d'avoir des visiteurs indésirables qui viennent boire plus que de raison ou simplement faire leurs « courses » Seulement les pagaies de Michèle et d'Olivier, qui valent plus de 300 € chacune, feraient une bonne « récolte »... En fait, la plage n'est accessible uniquement que par l'hôpital et nous y trouvons même de l'eau potable. Après le souper, nous nous installons pour la nuit. Je garde ma couverture de survie et la tente près de moi, au cas où la pluie annoncée quelques jours plus tôt serait au RV, mais la nuit est calme et étoilée, il y a même moins d'humidité que la nuit précédente..

### **Dimanche 10 mai**

Au petit jour, nous avons un peu de soleil, mais il n'atteindra pas notre bivouac, de gros nuages gris nous le cachent bientôt ainsi que toutes les parcelles de ciel bleu...



Au moins il ne pleut pas... Nous déjeunons avant de tout ranger et d'embarquer sur les bateaux vers 9 heures. Nous décidons d'explorer l'ouest de la presqu'île jusqu'à l'île de la Ratonnière et l'île Longue, puis de revenir à la Tour Fondue reprendre les voitures. A peine sortis de la Baie, vers la pointe des Morts, la mer est très agitée et le vent d'est très violent, pire qu'hier, Michèle et Bernard sont partis devant, je m'arrête sachant que l'on aura toutes les peines du monde à remonter vers la Tour Fondue contre le vent et qu'il va sûrement encore forcir.

**Yvan passe la pointe du Rabat**

Nous choisissons finalement de continuer jusqu'à la pointe et d'aller ensuite jusqu'à la Madrague dans la rade de Giens et de faire une navette à pied afin de récupérer les voitures. Nous naviguons avec un fort vent arrière et une mer forte jusqu'à la pointe du Rabat où la mer se calme à peine puis

jusqu'à celle des Salis où elle se calme enfin. Nous pénétrons ensuite dans la Calanque du Blé où de nombreux plongeurs sous marin profitent de la mer d'huile. Ici, nous découvrons enfin les fameuses grottes que je cherche depuis 3 jours. La première après une ouverture de 2 m donne sur un espace plus grand où l'on peut faire demi tour et tenir tous ensemble. L'entrée de la seconde est plus étroite et elle a aussi un espace plus grand où nous rentrons tous. Olivier qui m'a emprunté ma lampe s'engage dans un tunnel obscur. Je le suis dans le noir complet, redoutant de me cogner la tête au plafond parfois assez bas.

Nous remontons une cinquantaine de mètres sous la terre et sur l'eau lorsque nous entendons un fort bruit de ressac. La grotte doit sans doute déboucher à l'air libre mais le passage devient trop étroit pour nos kayaks et nous rebroussons chemin. Heureusement, nous pouvons faire demi tour, (à l'aveuglette pour moi), en cognant un coup devant, un coup derrière. Nous apercevons enfin la lumière et les autres kayaks qui nous attendent. Nous passons ensuite, la Pointe des Chevaliers, le Pain de Sucre (pas celui de Rio) puis l'île de la Ratonnaire et l'île Longue. Là nous retrouvons le vent de face et nous remontons difficilement en frôlant les côtes en direction de la Madrague. Heureusement, Michèle et Bernard ont pris Alix en remorque et Marc tracte Fabienne... Vers 11h15 nous trouvons enfin après le Port de la Madrague, une petite plage avec un accès ouvert vers la route au milieu des Cabanons... Un habitant sympathique nous prête une table et des bancs où nous pouvons déjeuner...



**Olivier, suivi par votre serviteur, pénètre dans la Grande Grotte**

Olivier se dévoue pour aller en courant acheter le pain au village de Giens 2 Km plus loin. Après le repas, Olivier et moi, nous partons chercher les voitures à la Tour Fondue à environ 4 Km, mais en marchant cette fois, pas question que je courre, d'autant plus que cela monte pas mal.

Nous récupérons les voitures et nous revenons à la Madrague afin de charger les kayaks et aussi (accessoirement) les passagers...

Vers 14 heures, nous quittons la Madrague avec quelques gouttes de pluie en direction d'Allauch et un peu plus d'une heure après, nous arrivons à Allauch chez Michèle et Bernard.

Le temps de décharger les kayaks et de les rincer au « karcher », nous fêtons ensuite l'anniversaire d'Alix, notre miraculée, avec du champagne et des gâteaux. Enfin sauf moi avec un verre d'eau seulement (pour le champagne, c'était facile mais pour les tartes à la poire et à la fraise, c'était beaucoup plus dur)...

Bien sûr, ce n'est pas la Corse, mais ce n'est pas loin... Si nous avions pu faire un bivouac sur l'île de Porquerolles, cela aurait été super, mais c'est interdit, un feu de camp aurait été génial mais là c'est très très cher sur Porquerolles...

De toutes façon, je garderais un excellent souvenir de ce raid comme quoi les conditions difficiles sont peut-être un plus pour le plaisir...

Georges TUSCAN

Photos prises par Michèle et Georges